

Adieu à Pierre Pécréaux (1937-2022)



À 94 ans, Pierre Pécréaux a donc quitté ce monde où il semblait parfois avoir eu du mal à trouver sa place... Il était parti en 2007 vivre sa retraite dans une maison de repos à quelques km de notre frontière, dans son diocèse d'origine de Cambrai et plus près de sa famille.

Car c'est en tant que prêtre de ce diocèse qu'il était allé à Rome se perfectionner en exégèse et c'est au Grand Séminaire de Cambrai qu'il a commencé son ministère. Mais il n'était sans doute pas taillé pour l'enseignement et ses problèmes de santé n'allaient pas non plus lui permettre de se lancer dans n'importe quel apostolat.

C'est donc en Belgique que Pierre s'est retrouvé vers 1980, invité par Max Delespesse qui connaissait bien ses compétences en matière biblique : il l'a secondé dans l'organisation des cours de la FOREL (Faculté Ouverte Religions et Laïcité) à Charleroi et l'animation de cercles bibliques. C'est dans ce cadre qu'il a retranscrit à partir des enregistrements tout un cours magistral donné par l'abbé Jean Mouson et publié ensuite dans les cahiers de la FOREL en 1990 sous le titre *Initiation à la lecture critique des Évangiles*.

Bruxelles voit Pierre plus souvent que Charleroi dans ces années-là : c'est Jacques Zevers, le curé du Béguinage, qui le loge et qui l'accompagne, Pierre rendant les services paroissiaux habituels d'un vicaire et bénéficiant de l'accueil d'une communauté de sœurs, mais participant aussi à la pastorale de proximité de ce lieu emblématique, une réputation qui ne s'est pas démentie depuis lors. C'est ainsi qu'il rencontrera les communautés de base où il fera une certaine impression par ses connaissances bibliques et historiques, mais aussi ses commentaires sur l'actualité et lorsqu'il lui prenait l'envie de pousser la chansonnette... Après le décès de Jacques Zevers, c'est chez le sacristain Kader que Pierre s'installera pouvant ainsi rendre d'autres services, en particulier celui d'aider les enfants dans leurs études.

En parallèle dirions-nous, Pierre avait aussi rejoint l'association Hors-les-Murs fondée par Max et plus particulièrement le groupe Corinthe qui réunissait des prêtres mariés et des prêtres en fonction, animé tous les deux mois pendant quinze ans par Pierre de Lochet. Ses interventions parfois un peu violentes ne manquaient pas de pertinence, mais nous nous affrontions en tout cas sur le fait qu'il refusait de signer nos prises de position par peur des autorités : un relent sans doute de cette hypocondrie qui le minait profondément.

Pierre, nous avons eu du plaisir à cheminer avec toi. Aujourd'hui, l'idée qui me vient spontanément, c'est qu'« il est temps de te reposer »...

Pierre COLLET